

2

Développement de l'enfant : facteurs d'influence

Ligne directrice de pratique sur le développement de l'enfant

Code et normes applicables à cette section :

Les EPEI :

- mettent à profit leurs connaissances professionnelles du développement de l'enfant ainsi que des théories d'apprentissage et des approches pédagogiques afin de planifier, de mettre en œuvre, de documenter et d'évaluer des expériences d'apprentissage centrées sur l'enfant et fondées sur le jeu et l'enquête (code A);
- créent ou modifient les milieux d'apprentissage intérieurs et extérieurs afin de les rendre propices à l'autorégulation, à l'autonomie, à une prise de risque raisonnable, à des expériences d'exploration stimulantes et aux interactions positives (norme III : C.6);
- sont sensibles et attentifs aux besoins holistiques des enfants qui leur sont confiés (norme I : C.1);
- savent que les enfants sont mieux compris dans le contexte de leur famille, de leur culture, et de leur communauté (norme I : B.3);
- collaborent avec les familles, les enfants et leurs collègues pour créer des milieux sécuritaires, sains et accueillants favorisant un sentiment d'appartenance, de bien-être et d'inclusion (norme III : C.1);
- facilitent les partenariats communautaires dans l'intérêt des enfants et des familles (norme IV : C.3).



Selon la norme II, les EPEI co-construisent des connaissances avec les enfants, les familles et leurs collègues. De plus, ils mettent à profit leurs connaissances professionnelles du développement de l'enfant ainsi que des théories d'apprentissage et des approches pédagogiques, afin de planifier, de mettre en œuvre, de documenter et d'évaluer des expériences d'apprentissage centrées sur l'enfant et fondées sur le jeu et l'enquête (code A).

La figure 2.1 illustre les nombreux facteurs qui influencent le développement de l'enfant

Apprentissage fondé sur le jeu et l'enquête

Le développement de l'enfant est lié à la santé globale, au bien-être et à l'apprentissage. Le jeu est lié à chacun de ces éléments. Il est considéré comme l'un des éléments les plus importants de l'enfance ([Early Years Study 4: Play with Purpose](#), 2020, en anglais seulement). L'apprentissage par le jeu est si essentiel à l'exercice de la profession d'éducatrice et d'éducateur de la petite enfance qu'il a été intégré au champ d'exercice de la profession décrit dans la [Loi de 2007 sur les éducatrices et éducateurs de la petite enfance](#). ([Note de pratique sur l'apprentissage par le jeu](#), 2018).

Les EPEI jouent un rôle important dans les premières expériences de l'enfant. Ils procurent la joie d'apprendre aux enfants grâce à une pédagogie et un curriculum conçus selon des approches fondées sur le jeu et l'enquête. Pour se faire, les EPEI considèrent les enfants comme des participants actifs de leur apprentissage. Les considérer comme des citoyens et membres actifs de leurs communautés s'aligne sur la nouvelle sociologie de l'enfance. Cette théorie met l'accent sur les droits des enfants et leur capacité à participer aux décisions affectant leur vie, car elle positionne « les enfants comme des personnes qui ont une voix et méritent d'être entendues » (Rose, 2011, p. 21, traduction libre).

Vos connaissances actuelles et approfondies des différents facteurs qui influencent le développement de l'enfant vous permettront de tenir compte du large éventail d'intérêts, de dons, d'expériences, de perspectives et de capacités des enfants dans votre approche pédagogique. Un espace réellement inclusif prend en compte les intérêts, les demandes, les idées et les histoires de tous les enfants. Pour ce faire, les EPEI peuvent s'engager dans une autoréflexion sur leur propre vision de l'enfant et sur la manière dont leurs propres premières expériences peuvent contribuer à leurs décisions dans leur pratique. Chacune de ces actions favorise un développement sain.

Auto- et co-régulation

L'autorégulation est la capacité de gérer le stress et de s'en remettre, et elle est essentielle à la vie d'un enfant, à sa capacité d'apprendre et de nouer des amitiés. Le ministère de l'Éducation de l'Ontario s'inspire des travaux du Dr Charles Pascal, qui affirme que le fait d'exiger la conformité de la part des enfants mine leurs propres capacités à s'autoréguler. L'autorégulation améliore plutôt la capacité des enfants d'établir leur propre motivation interne pour s'adapter aux situations et aux exigences émotionnelles et sociales et les comprendre.

La capacité à s'autoréguler leur permet aussi d'établir leurs propres limites et de gérer leurs émotions, leur capacité d'attention et leurs comportements. Elle permet à l'enfant de développer son bien-être émotionnel, ses états d'esprit, comme la persévérance et la curiosité, qui sont indispensables à son développement global. Rappelez-vous que les enfants le feront chacun à leur manière, car chaque enfant est différent.

Lisez la [Ligne directrice de pratique : Favoriser les interactions positives avec les enfants](#) (2016) pour bien comprendre combien il est important d'encourager l'autorégulation chez l'enfant et en quoi elle peut contribuer à son développement et à sa santé globale.

Passez en revue le [Programme de la maternelle et du jardin d'enfants](#) (2016) et réfléchissez aux aspects de l'autorégulation et à leurs liens avec le développement de l'enfant.

Les recherches menées par Zero to Three soulignent l'importance de la co-régulation, décrite comme des interactions attentives avec les autres qui soutiennent les enfants et les guident pour réguler leurs émotions. En tant que co-régulateur – et personne ayant ses propres émotions – il est important de parler des émotions et de donner l'exemple en matière d'autorégulation. Cela aide les enfants à comprendre, à exprimer et à adapter leurs pensées, leurs sentiments et leurs comportements au besoin afin de favoriser leur bien-être général. Ainsi, les enfants se sentent ancrés, ce qui leur permet de se concentrer, d'apprendre et de nouer des amitiés ([It takes two: Zero to Three](#), 2017, en anglais seulement).

Gardez à l'esprit que les enfants réagissent à leur environnement de différentes manières. Il est de la responsabilité des EPEI de réfléchir à ce qui peut contribuer aux comportements et aux actions des enfants. Apprendre à travailler auprès d'enfants va au-delà de l'acquisition de compétences. Les éducateurs doivent réfléchir et comprendre comment leurs propres expériences façonnent leur pratique et influencent ensuite celles des enfants ([Les souvenirs d'enfance des enseignants influent sur leur manière de lutter contre les inégalités scolaires](#), 2021).

Pour ce faire, tenez compte de vos propres émotions et expériences, ainsi que de l'atmosphère générale : des sons, de la température, des éléments visuels et de votre ressenti sur l'espace. Apprenez à connaître les enfants et les familles. Parlez avec les familles et envisagez ensemble les expériences des enfants. Vérifiez si les enfants bénéficient d'un bon équilibre entre les activités et les occasions de se reposer. De tels choix soutiennent la capacité des enfants à s'autoréguler et à apprendre. De plus, lorsque les enfants ont accès à une variété de ressources, de matériaux, d'objets et de lieux, ils acquièrent, à différents moments et de différentes manières, la capacité de choisir ceux qui leur procurent des effets stimulants ou calmants, selon leurs besoins ([Programme de la maternelle et du jardin d'enfants](#), 2016).

Relations et environnements

Les liens solides que les enfants créent avec les EPEI, avec leurs pairs et avec l'environnement favorisent leur sentiment d'appartenance. Si les enfants savent que leurs intérêts et leurs idées sont valables et qu'ils sont eux-mêmes importants, leur bien-être, leur apprentissage et leur développement s'en trouvent améliorés. Les milieux d'apprentissage de qualité sont décrits comme des lieux « remplis de conversations, non seulement entre les éducateurs et les enfants, mais aussi entre et parmi les enfants, qui apportent leurs propres expériences et leur propre répertoire de mots ». (*Early Years Study 4: Play with Purpose*, 2020, p. 17, traduction libre).

Les EPEI créent ou modifient les milieux d'apprentissage intérieurs et extérieurs afin de les rendre propices à l'autorégulation, à l'autonomie, à une prise de risque raisonnable, à des expériences d'exploration stimulantes et aux interactions positives (norme III : C. 6).

L'environnement joue aussi un rôle fondamental dans le développement de l'enfant. Son importance est largement évoquée dans les savoirs autochtones et les théories de la petite enfance. Par exemple, le contact avec la nature contribue à la santé et au développement mental, physique, affectif, culturel et spirituel des enfants. Offrir des occasions quotidiennes d'explorer, de prendre soin de la nature et d'interagir avec elle contribue à renforcer ces liens.

Toulouse (2018) écrit que les programmes fréquentés par les enfants autochtones doivent inclure des liens avec la Terre-Mère et ses enfants – les animaux, les plantes, les éléments et les saisons ([Chaque enfant a un don à partager : Nourrir l'identité autochtone et le sentiment d'appartenance](#), p. 6).

Certains aspects au sein de l'environnement, tels que les relations, le matériel d'apprentissage, les éléments visuels, les sons, les routines quotidiennes, les horaires, les philosophies, les valeurs et les directives contribuent à l'esthétique globale. Ils influencent également le sentiment d'appartenance croissant des enfants, ainsi que leur perception de soi dans le contexte de la communauté au sens large. Leur sentiment d'appartenance à la communauté peut être renforcé, ce qui contribue favorablement à leur développement grâce aux liens significatifs tissés avec les personnes et les lieux qui les entourent.

« L'apprentissage des jeunes enfants est 'un lieu où' les enfants et les éducateurs s'engagent dans l'histoire locale avec respect, curiosité et un désir de contribuer et de partager. Les peuples autochtones sont les gardiens du savoir de ces lieux depuis des centaines de générations » (ministère de l'Éducation, Colombie-Britannique, 2019, p. 21, traduction libre).

Dans de nombreuses philosophies autochtones, tous les membres de la communauté jouent des rôles variés et importants dans la vie des enfants ([Cadre d'apprentissage et de garde des jeunes enfants autochtones](#), 2018). Lorsque toute la famille est impliquée dans le programme et le curriculum, et grâce à sa contribution, les chances des enfants d'éprouver un sentiment d'appartenance sont accrues. En retour, cela leur permet de créer, d'apprendre et de grandir.

Autonomie et liens d'attachement

Chaque enfant apporte un don spécial à ce monde, et il est de notre responsabilité commune de l'entretenir (Toulouse, 2018, p. 8).

Les enfants créent des liens d'attachement avec les lieux, les gens et les expériences vécues lors de ces interactions. Certains défenseurs de la petite enfance considèrent l'implication des adultes comme « une occasion pour les éducateurs de structurer et de diriger le jeu des enfants, en gardant à l'esprit des objectifs d'apprentissage précis », tandis que d'autres suggèrent que la participation de l'adulte peut « détourner le jeu des enfants », affirmant que ces derniers développent des liens plus forts avec les personnes et les lieux lorsqu'on leur donne le temps de se soustraire à la surveillance des adultes (*Early Years Study 4: Play with Purpose*, 2020, p. 18, traduction libre). Compte tenu de ces deux points de vue, il convient de trouver un équilibre dans ce domaine, un équilibre qui tienne compte des expériences des éducateurs, des enfants et des familles.

Les EPEI favorisent l'apprentissage, encouragent la curiosité, la confiance en soi, le sentiment d'appartenance à la communauté et le développement de l'identité de l'enfant. Les EPEI sont chargés de surveiller, de guider les enfants de manière positive et de leur fournir des occasions d'apprentissage qui les incitent à prendre des risques mesurés sans les pousser au-delà de leurs capacités. Si un enfant est en danger physique ou psychologique, les EPEI interviennent pour le protéger. Pour ce faire, ils doivent être à l'écoute des besoins holistiques des enfants qui leur sont confiés et y répondre (norme I : C.1). Ils doivent également être conscients de la manière dont leurs propres sentiments, croyances et expériences influencent leur prise de décision.

De nombreuses philosophies autochtones sont fondées sur l'importance de cultiver les liens entre le spirituel, le naturel et le soi. En tissant des liens avec les gens, l'environnement et « toutes les choses qui les font vivre ou leur donnent vie » (Greenwood, 2005, p. 554, traduction libre), on peut en déduire que les enfants développent un sens d'eux-mêmes, et ce, grâce aux liens établis avec les éléments complexes du monde qui les entoure.

Familles et communautés

Les familles jouent un rôle primordial dans le développement et le bien-être de leurs enfants, et les EPEI comprennent que l'on peut mieux les comprendre si l'on connaît leur contexte familial, culturel et communautaire (norme I : B.3).

Toulouse (2018) estime qu'il est vital de « réellement connaître » les enfants et les familles, notamment en se renseignant sur leur structure familiale, leurs origines et les langues qu'ils parlent à la maison. Toulouse souligne que les relations avec les familles nécessitent « du temps, de la confiance et de la compréhension », indiquant que de nombreux « peuples autochtones valorisent le fait de connaître l'éducateur en tant qu'être humain ». Les qualitatifs décrivant le caractère de l'éducateur dans les programmes pertinents destinés aux enfants autochtones évoquent des traits de caractère tels que : informé, compatissant et ingénieux (pp. 4-5).

Comment votre programme tient-il compte des points de vue et des perspectives des peuples autochtones? (par ex., sur le plan physique, affectif, intellectuel et spirituel). Toulouse invite les éducateurs à considérer ce qui fonctionne bien dans leur programme et ce sur quoi ils doivent travailler (2018, p. 8).

Le milieu d'apprentissage est un espace pour tout le monde, et les EPEI travaillent avec les autres afin de :

- fournir un espace suffisant pour se déplacer et être.
Par exemple, il y a des endroits où les familles peuvent interagir avec les enfants et les éducateurs, ou de l'espace pour les poussettes ou les fauteuils roulants;
- tenir compte de l'esthétique de l'environnement, comme son aménagement, la température, les éléments naturels, la musique, le son et la lumière;
- s'assurer que les matériaux, les images et les sons présents dans l'environnement sont familiers aux enfants et aux familles. Les EPEI réfléchissent à leur approche de la pédagogie et du curriculum, de la musique, de l'art, du graphisme, des politiques, des cérémonies, des célébrations et des autres aspects du programme;
- songer aux manières dont les différences sociales sont discutées et représentées.



Chaque enfant et chaque famille qui arrive dans le milieu a ses propres croyances et vit des situations et des expériences uniques, et c'est grâce aux relations que les EPEI établissent avec eux qu'ils peuvent apprendre à les connaître. Par exemple, de nombreux peuples autochtones considèrent les familles comme le « vecteur de la culture, de la langue et de l'engagement » (Toulouse, 2018, traduction libre). En tissant des liens avec elle, vous apprenez ce que la famille estime être important pour son enfant – et elle peut apprendre sur vous. Il est également important de trouver des moyens de favoriser les relations entre les familles, en reconnaissant que les enfants et les familles apprennent les uns des autres en entretenant leurs propres relations.

Une famille, c'est un groupe d'enfants et d'adultes qui sont liés par l'affection, la parenté, la dépendance ou la confiance. Les familles peuvent être monoparentales, homosexuelles, interraciales, multigénérationnelles et des familles d'accueil (Code et normes, 2017).

N'oubliez pas que les familles peuvent :

- être un foyer multigénérationnel qui expose les enfants à un large éventail d'interactions avec des personnes de plusieurs groupes d'âge et de différentes générations (par ex., grands-parents, aînés, frères et sœurs, cousins, tantes et oncles). Cela peut favoriser le développement socioaffectif de l'enfant ainsi que le développement d'une identité culturelle positive;

- avoir des difficultés à accéder à la nature, aux espaces extérieurs et aux terrains de jeux, ce qui peut entraver la motricité globale et le développement social et affectif de l'enfant. Par conséquent, l'enfant peut renforcer son attachement aux membres de la famille, aux livres, aux jeux et aux espaces intérieurs;
- être confrontés à la pauvreté et chercher des moyens de loger et d'habiller leur enfant de la même manière que leurs camarades;
- être en deuil suite au décès d'un membre de la famille et s'efforcer de créer de nouveaux liens d'entraide et un rapport avec l'être cher dans le monde spirituel;
- vivre avec des artistes, des musiciens, des danseurs ou des conteurs qui encouragent le mouvement, le chant et la créativité, ce qui peut stimuler les intérêts et la créativité de l'enfant, ainsi que sa coordination et sa motricité globale;
- faire l'objet d'une stigmatisation supplémentaire pendant les crises ou les pandémies (par ex., envers les familles multigénérationnelles ou les familles qui subissent un racisme anti-asiatique);
- parler plusieurs langues et promouvoir la communication dans toutes ces langues, ce qui peut favoriser le développement de la communication, du langage et de l'identité de l'enfant. À l'inverse, l'enfant peut se sentir discriminé et exclu au sein de son groupe de camarades;
- avoir plusieurs enfants, dont l'un peut subir « [le colorisme](#) », lorsque sa couleur de peau foncée le fait se sentir exclu ou rejeté tandis que son frère ou sa sœur à la peau plus claire peut être favorisé(e) et complimenté(e).

Tenez compte des recherches portant sur le lien entre le développement de l'enfant, la santé, le bien-être et les relations solides avec les enfants, les familles et les communautés (D^{re} Jean Clinton : [Le pouvoir des relations positives entre l'adulte et l'enfant : la connexion est le facteur clé](#)).

Tenir compte des déterminants sociaux de la santé

La recherche mondiale indique que les structures d'apprentissage et de garde des jeunes enfants de haute qualité peuvent « réduire l'impact de l'adversité sur les enfants. Si les enfants font l'expérience de relations positives et cohérentes avec des adultes clés, ils ont plus de chances de grandir avec résilience dans le monde en général » (*Realising the Ambition*, 2020, p. 39, traduction libre).

Les EPEI connaissent peut-être les déterminants sociaux de la santé et leurs liens avec le développement, le bien-être et l'apprentissage des enfants. Lorsque vous établissez et entretenez des relations bienveillantes et attentives avec les enfants, les familles et vos collègues, tenez compte des déterminants sociaux de la santé et de la façon dont ils influent sur les familles.

Les déterminants sociaux de la santé jouent un rôle clé dans la qualité des relations, la santé et le développement global des enfants. Ils influencent également la santé globale d'une famille, qui influencera aussi le bien-être de l'enfant. Les familles portent physiquement, mentalement et émotionnellement leurs expériences, leur biologie, leurs traumatismes et les couches complexes de leur histoire. L'empreinte historique d'une famille peut influencer la façon dont les enfants se développent, même si ces marques se sont estompées avec le temps.

Cette ressource peut vous aider à bien comprendre l'influence des expériences négatives de la petite enfance sur le développement global et la santé des enfants :

- [Adverse Childhood Experiences \(ACEs\)](#) (en anglais seulement)
- [Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants](#)

L'[Association canadienne pour la santé mentale](#) décrit les déterminants sociaux de la santé comme étant parmi les facteurs d'influence les plus importants sur la santé physique et mentale des gens. Le [Gouvernement du Canada](#) présente les déterminants sociaux de la santé jugés pertinents dans notre contexte. Au sein de la société, les inégalités existent et profitent à certaines communautés au détriment des autres. Le tableau ci-dessous met en évidence certains des facteurs susceptibles d'influer sur la santé globale d'un enfant et de sa famille.

<ul style="list-style-type: none">• Accès aux services de santé• Biologie et génétique• Colonisation• Culture• Éducation et littératie	<ul style="list-style-type: none">• Emploi et conditions de travail• Environnement physique• Expériences de l'enfance• Genre ou identité de genre	<ul style="list-style-type: none">• Race et racisme• Revenus et statut social• Sexualité• Soutiens sociaux et capacités à s'adapter
--	--	--

Les déterminants sociaux de la santé ont un impact direct sur les enfants; il est donc important pour les EPEI de comprendre la relation entre le développement de l'enfant et ces déterminants, et d'étudier le rôle que joue l'environnement social, culturel et physique sur l'enfant et la famille.

Sans accès aux éléments de base nécessaires à la survie, comme l'eau potable et une alimentation adéquate, le repos, l'exercice et les liens avec la communauté et la culture, les enfants peuvent être exposés à un risque de mauvaise santé.

Réfléchissez à la difficulté d'apprendre et de se concentrer si un enfant... :

- est malade;
- a faim;
- est fatigué;
- se sent isolé;
- se sent menacé ou en danger;
- se sent déconnecté de sa communauté culturelle ou sociale.

De même, lorsque les familles vivent des épreuves difficiles, cela peut affecter la qualité de leurs interactions avec leurs enfants et les autres membres de la famille. De nombreux défis peuvent affecter grandement l'ensemble de la famille, comme le stress dans les relations, le racisme, la discrimination, la pauvreté, la négligence, la violence, les problèmes juridiques, la dépendance et la colonisation. Certaines familles sont confrontées à des difficultés plus importantes et peuvent avoir accès réduit aux ressources dont elles ont besoin pour les gérer. Lorsque les enfants sont exposés à des périodes prolongées de stress, leur sentiment d'appartenance, leur bien-être général, leur engagement et leur capacité à se concentrer peuvent être gravement affectés.

Étant donné que les EPEI sont chargés d'établir des relations positives et de confiance avec les familles et les enfants, ils sont très bien placés pour reconnaître chez les enfants les signes possibles de maltraitance, de négligence et de violence familiale. Consultez l'[Avis professionnel sur le devoir de faire rapport](#) (2019) et le [Guide de réflexion](#) correspondant.

Les familles ont toutes une variété de priorités pour elles-mêmes et pour leur enfant. Il est donc essentiel d'apprendre à connaître les enfants et les familles pour savoir quelles sont leurs priorités et ce qui leur semble le plus important. Par exemple, il peut être très difficile d'être disponible pour le jeu et les apprentissages à la suite d'un déménagement, d'une séparation familiale, ou en raison d'un manque régulier de sommeil ou d'une alimentation inadéquate. En fonction des circonstances, chaque famille aura plus ou moins accès aux ressources qui peuvent la soutenir.

Le Code B stipule que les EPEI établissent et entretiennent des relations attentives et collaboratives avec les familles. Ces relations sont fondées sur la confiance, l'ouverture et le respect de la confidentialité. Les EPEI collaborent avec les familles en partageant des connaissances et des ressources pour favoriser le bien-être et l'apprentissage des enfants.

La norme III stipule que les EPEI doivent collaborer avec les enfants, les familles et leurs collègues pour créer des milieux sécuritaires, sains et accueillants favorisant un sentiment d'appartenance, de bien-être et d'inclusion (C.1). Pour apprendre à connaître toutes les familles et les soutenir, il faut établir avec elles des relations attentives et de confiance qui vous permettent de recueillir des informations pertinentes sur elles et leur situation.

En tant que professionnels, vous n'obtenez pas ces informations pour juger, ridiculiser ou faire des commérages avec vos collègues; votre objectif principal est de soutenir la famille en faisant preuve d'attention, de confiance et de respect tout en favorisant leur sentiment d'appartenance. Selon la norme IV, les EPEI collaborent avec les familles et leurs collègues, y compris les partenaires communautaires et les membres des autres professions, en vue d'accéder aux ressources et à l'expertise disponibles. Ils facilitent les partenariats communautaires dans l'intérêt des enfants et des familles (C.3).

Vous pouvez ajouter vos idées et réflexions dans l'espace ci-dessous.

Télécharger la Pause réflexion sur :

- Le concept d'autonomie de l'enfant ([Word](#) | [PDF](#))
- Favoriser le bien-être de l'enfant ([Word](#) | [PDF](#))